

**COCU (Fernand).** Ingénieur (Seneffe, 23.10.1866 - Saint-Béat, Haute-Garonne, France, 23.4.1918). Fils d'Augustin et de Virginie Staumont.

Il s'était occupé, en Europe, de la construction de routes et du creusement de canaux. Le 7 mars 1893, il fut engagé par la Compagnie du Chemin de fer du Congo, en qualité de chef de section. Il effectua, pour cette société, du 7 mars 1893 au 27 mai 1894 et du 6 mars 1895 au 28 juillet 1897, deux séjours au Congo.

Au retour de son deuxième voyage, il prit du service à l'État. Chargé de diriger les études définitives, basées sur les avant-projets établis par Rolin-Jacquemeyns et Lejeune, en vue de la construction et de l'exploitation d'une voie ferrée reliant le Bas Fleuve au bassin du Shiloango, il quitta Anvers, avec son équipe de techniciens, le 6 septembre 1898.

Le premier boulon du rail fut serré solennellement par le Gouverneur général, le 15 mars 1899. Rentré en congé le 1<sup>er</sup> février 1900, il entra alors au service de la société qui s'était constituée sous le nom de « Société du Chemin de fer du Mayumbe » et effectua encore deux séjours en Afrique, en qualité de directeur.

Il était à peine rentré, en juin 1903, que l'État fit appel à lui pour inspecter les travaux d'une route allant de Songololo à Popokabaka, par Tumba-Mani. Il dut conclure à l'abandon de cette route. Il reprit, pour la sixième fois, le chemin des tropiques le 26 novembre 1903, et termina définitivement sa carrière africaine le 18 décembre 1904.

Il fut nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne le 24 novembre 1910.

24 septembre 1948.  
A. Lacroix.

*Mouvement géographique*, 1903, p. 616. —  
*Tribune congolaise*, 9 mai 1918, p. 1. — E. Devroey et R. Van der Linden, *Le Bas-Congo, artère vitale de notre Colonie*, Bruxelles, 1938, pp. 182, 206. — G. Moulaert, *Souvenirs d'Afrique*, éd. Dussart, Bruxelles, 1948.